

Récolement des restes humains d'origine namibienne et tanzanienne,
conservés dans les collections de l'Institut d'Anatomie normale de
l'Université de Strasbourg.

Étude réalisée par

Tricia Close-Koenig, historienne de la médecine, Université de Strasbourg ;
Michel Van Praët, ancien conservateur général à l'Inspection des Patrimoines ;
Christian Bonah, professeur d'histoire de la médecine, Université de Strasbourg ;
Philippe Clavert, professeur d'anatomie et directeur de l'Institut d'anatomie
normale, Université de Strasbourg.

novembre 2023 – avril 2024

Université de Strasbourg

Table des matières

Rapport du récolement des restes humains d'origine namibienne et tanzanienne, conservés dans les collections de l'Institut d'Anatomie normale de l'Université de Strasbourg.	3
Inventaire des éléments provenant de « Deutsch-Ostafrika ».	10
Inventaire des éléments provenant de « Deutsch-Südwestafrika ».	28
Synthèse du récolement des restes humains constitués à partir de collectes dans les protectorats allemands de « Deutsch-Ostafrika » et « Deutsch-Südwestafrika ».	30
Annexe 1. Tableau récapitulatif des restes humains liés à l'actuelle Tanzanie, conservés à l'Institut d'anatomie de l'Université de Strasbourg.	33
Annexe 2. Tableau récapitulatif des préparations anatomiques liés à l'actuelle Namibie, conservés à l'Institut d'anatomie normale de l'Université de Strasbourg.	34
Annexe 3. Résumé du rapport de récolement.	35

Rapport du récolement des restes humains d'origine Namibienne et Tanzanienne, conservés dans les collections de l'Institut d'Anatomie normale de l'Université de Strasbourg.

Étude réalisée par Tricia Close-Koenig, Michel Van Praët, Christian Bonah, Philippe Clavert (novembre 2023 – avril 2024)

À la suite d'un courrier du 14 janvier 2020 d'une collectivité territoriale de la République-Unie de Tanzanie, le Moshi District Council, demandant un inventaire précis des restes humains issus des populations Wachagga de la région du Kilimandjaro dans la perspective d'établir un dossier de demande de restitution, et d'un courrier du 2 mars 2023 de l'Ovambanderu and Ovaherero Genocide Foundation (Namibie) sollicitant un inventaire précis des restes humains issus des populations Herero, suite au génocide perpétré à partir de 1904 par l'Occupant allemand, l'Université de Strasbourg a mis en place un conseil scientifique.

Ce Conseil a été chargé de fournir à l'Université de Strasbourg :

- des éléments scientifiques permettant à l'université d'établir des réponses à ses divers interlocuteurs,

- d'étudier les éléments législatifs et réglementaires que l'université devait considérer.

Afin d'établir ces éléments, sur un plan scientifique et réglementaire, le conseil a proposé à l'Université de Strasbourg, lors de sa réunion du 23 juin 2023, de mettre en œuvre un récolement des collections de restes humains africains constitués par l'Allemagne pendant sa période coloniale et déposés à la Kaiser-Wilhelms-Universität.

Contexte historique de la création de l'Institut d'anatomie normale de Strasbourg.

Les préparations considérées, sont entrées dans les collections de l'Université de Strasbourg durant la période allemande de 1871-1918. Après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871, l'université Kaiser-Wilhelms-Universität est créée à Strasbourg en mai 1872. Le premier bâtiment construit pour la nouvelle faculté de médecine est le bâtiment d'anatomie normale et d'anatomie pathologique.¹ La chaire

¹ Sur l'histoire de l'Institut d'anatomie normale de Strasbourg :

André Forster, 1925, « Institut d'anatomie de l'Université de Strasbourg » *Methods and Problems of Medical Education*, Division of Medical Education, The Rockefeller Foundation, New York ;

Jean-Marie Le Minor, 2002, *Les sciences morphologiques médicales à Strasbourg du XVe au XXe siècle*, Presses Universitaires de Strasbourg ;

Jean-Marie Le Minor et al., 2009, *Anatomie(s) & Pathologies. Les collections morphologiques de la Faculté de Médecine de Strasbourg*, I.D. l'Édition ;

Henri Sick et Jean-Marie Le Minor, 2015, « Le docteur Eugène Koeberlé (1828-1915), anatomiste alsacien. » *Histoire & patrimoine hospitalier : mémoire de la médecine à Strasbourg*, vol 27, p. 19-23 ;

Henri Sick et Jean-Marie Le Minor, 2000, « Les collections de l'Institut d'anatomie normale de la Faculté de médecine de Strasbourg. » *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, vol 43, p.187-207 ;

d'anatomie et la direction du nouvel institut d'anatomie, *Anatomische Institut*, sont confiées au Professeur Wilhelm Waldeyer (1836-1921). En 1877, est inauguré ce nouveau bâtiment, conçu d'après les plans de W. Waldeyer et du Professeur Friedrich von Recklinghausen, chargé de la chaire d'anatomie pathologique ; les instituts d'anatomie normale et d'anatomie pathologique occupent chacun une moitié du bâtiment. Gustav Schwalbe (1844-1916) succède à W. Waldeyer en 1883, suite à la nomination de W. Waldeyer comme directeur de l'Institut d'anatomie de Berlin (1883 à 1914).

Les collections d'anatomie et d'anatomie pathologique, constitués depuis la fin du dix-septième siècle et formant un Musée Anatomique à partir de 1819, occupent dans ce nouveau bâtiment des espaces d'exposition et de réserve distincts. L'institut d'anatomie intègre les collections d'anatomie normale et d'anatomie comparée couvrant l'ensemble de la zoologie et de l'anatomie anthropologique. Un inventaire allemand *Anatomisches Institut. Accessions-Catalog der Präparate* (3 tomes) recense les préparations et leur attribue des numéros d'inventaire. En parallèle, Wilhelm Pfitzner, assistant d'anatomie en 1883, réalise quatre catalogues manuscrits spécifiques à chacune des sous-collections : *Anthropotomie* (topographische, systematische), *Embryologie - Missbildungen* (tératologie), *Anthropologie*, et *Zootomie*, puis Ernest Menhert, assistant d'anatomie, publie en 1893 un *Katalog der Anthropologischen Sammlung des Anatomischen Instituts der Universität Strassburg*.

G. Schwalbe contribue à accroître les collections anatomiques qui atteignent près de 7000 pièces en 1915. Les pièces anthropologiques représentent une partie importante de cet accroissement et passent de 340 en 1887 à presque 2000 en 1915. L'objectif est alors de constituer une série de crânes représentatifs de toutes les races humaines. Dans ce but entrent en collection des crânes provenant aussi bien de fouilles et d'ossuaires d'Alsace que de régions lointaines dont les Protectorats que l'Allemagne établit en Afrique à partir des années 1880. Cette collection d'anatomie anthropologique provient d'achats, d'échanges et, pour l'Afrique, principalement de collectes réalisées par des médecins allemands incorporés dans les troupes d'occupation des Protectorats.

Après 1919, la chaire d'anatomie de la faculté de médecine de Strasbourg, est confiée à André Forster. Il réorganise le musée de 1921 à 1923, et établit alors un nouvel inventaire manuscrit, en français, des 6865 pièces du musée allemand. Il constitue un nouveau système de références qui s'ajoute sur les pièces et les cartels aux références allemandes antérieures. S'inspirant des catalogues antérieurs dont ceux de W. Pfitzner, il comprend un *Catalogue principal*, assimilable à un inventaire général en français et 5 catalogues thématiques, A : *Anatomie descriptive*, B :

Jean-Marie Le Minor et Henri Sick, 1999, « Les collections morphologiques, faculté de médecine de Strasbourg » dans Gérard Tilles et Daniel Wallach, dir. *Les musées de médecine*, Editions Privat, p. 151-159.

Anatomie comparée, C : *Anthropologie*, D : *Embryologie*, et E : *Anatomie topographique*. A. Forster restera en fonction jusqu'en 1949.

Jusqu'à aujourd'hui, l'ensemble des collections de l'Institut d'Anatomie Normale, de l'Institut d'Anatomie Pathologique et de l'Institut d'Embryologie de la Faculté de médecine de Strasbourg constitue, au niveau mondial, l'un des plus importants ensembles d'anatomie humaine. Son intérêt est tant scientifique qu'historique. Ces collections exceptionnelles, liées à l'histoire des sciences d'observation et des sciences morphologiques médicales, qu'il ne serait plus possible de constituer aujourd'hui, peuvent être considérées partie intégrante du patrimoine commun de l'humanité et permettent une réflexion sur l'histoire et la place des restes humains dans les Facultés de médecine selon des approches contemporaines scientifiques, culturelles et éthiques.

Méthodologie du récolement des collections en lien avec la Tanzanie et la Namibie.

L'étude des collections a consisté en un travail de récolement, s'appuyant sur l'examen des restes humains patrimonialisés dans la réserve de la collection de l'Institut d'anatomie normale de Strasbourg² et le croisement de leur observation globale et individuelle avec les données des inventaires.

Une deuxième étape a consisté en un travail d'approfondissement des données et des informations sur la provenance et le parcours de ces restes humains patrimonialisés, en particulier grâce à l'identification des collecteurs et acheteurs ayant pu être identifiés grâce aux informations figurant sur les pièces et dans l'inventaire de la Kaiser-Wilhelms-Universität.

La recherche a mobilisé des sources documentaires écrites et des sources matérielles. Deux ouvrages constituent des sources documentaires déterminantes pour appréhender l'inventaire. Il s'agit premièrement du catalogue principal des collections d'anatomie manuscrit, réalisé entre 1919-1926 sous la direction d'A. Forster.³ Ce catalogue fournit, comme indiqué précédemment, la retranscription de l'inventaire allemand de 1872-1918.

Parallèlement, une thèse de médecine réalisée en 1997, par Benoît Ochs, fait état de l'inventaire des collections anthropologiques africaines de l'Institut d'anatomie normale, ce travail qui s'apparente à un récolement a été largement

² Nous avons vérifié et confirmé qu'il n'y a pas de préparations anatomiques originaires de l'actuelle Namibie ou de l'actuelle Tanzanie dans la collection de l'Institut d'anatomie pathologique.

³ *Collections d'anatomie. Catalogue Principal* (2 volumes), 1919-1926 (essentiellement 1921-1923) dir. A. Forster. [manuscrit] Archives de l'Institut d'anatomie normale. Notez que J.-M. Moos remarque : « Les données des catalogues allemands wilhelmiens sont les plus fiables ; les catalogues français reposent en effet presque exclusivement sur une traduction des catalogues allemands, souvent erronée et avec des erreurs de transcription. » Moos, Jean-Marc, *Les collections craniologiques humaines de l'institut d'anatomie normale de la faculté de médecine de Strasbourg : catalogues anciens et inventaire actuel*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 2001, p. 18.

mobilisé.⁴ B. Ochs a en effet rassemblé, pour sa thèse, les données des divers catalogues des collections de l'Institut, y compris les sous-catalogues (allemand et français) des collections d'anatomie anthropologique qui n'ont pas pu être relocalisés à ce jour.

De manière relativement exceptionnelle pour un chantier de récolement, les sources biographiques des donateurs ont pu être mobilisées y compris des publications originelles. Ainsi, les publications concernant les restes humains patrimonialisés en provenance de Tanzanie couvrent la totalité de la « collection Widenmann »⁵. Cette collection a été réalisée par Auguste Widenmann alors qu'il y est médecin militaire dans les troupes d'occupation allemandes. Dans le cas de la collection très réduite de Namibie donnée par Carl Sick, il a pu être précisé que celui-ci a réalisé le don alors qu'il était médecin à Hambourg, après avoir été brièvement assistant dans l'un des services de la faculté de médecine de Strasbourg, mais il n'a pas été trouvé de publication de sa part sur ce don.

Le récolement a été réalisé sur la base d'une transcription de l'inventaire, sous la forme d'un tableau Excel établi à partir des divers documents mentionnés ci-dessus. Le tableau mobilise ainsi des informations transcrites de la thèse de B. Ochs et des catalogues manuscrits des archives de l'Institut d'anatomie.

Ces inventaires et éléments documentaires ont été croisés avec les sources matérielles constituées par les collections et leurs conditionnements conservés dans des armoires métallique de la réserve.

Les contenus des rayonnages des armoires métalliques, où les collections ostéologiques (notamment des crânes) sont conservées, ont été examinés de manière exhaustive, y compris les rayonnages mentionnant des pièces sans origine, afin d'être certain de localiser l'ensemble des pièces Tanzaniennes et Namibiennes.

Les pièces sont rangées dans des conditionnements individuels comportant des étiquettes récentes.⁶ Chaque pièce ostéologique a été examinée, les marquages,

⁴ Ochs, Benoît, *Inventaire des collections anthropologiques africaines du musée anatomique de Strasbourg et historique de leur constitution*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 1997.

⁵ Widenmann, August. "Untersuchung von 30 Dschaggaschädeln. Mit Tabel X." *Archiv für Anthropologie* 25 (1898): 361-96 ;

Widenmann, August. *Die Kilimandscharo-Bevölkerung: Anthropologisches und Ethnographisches aus dem Dschaggalande*. Gotha, Justus Perthes, 1899.

⁶ Un travail de rangement, de reclassement et d'inventaire des crânes humains a été réalisé entre 1995 et 2000 par Jean-Marie Le Minor, alors maître de conférence et praticien hospitalier en anatomie, et Jean Lavergne, docteur en chirurgie dentaire, orthodontiste et archéologue. Chaque crâne a alors été emballé dans un sac plastique, accompagné d'une fiche provisoire d'identification, et rangé dans une boîte cartonnée individuelle sur laquelle est fixée un cartel ancien. Malheureusement, les étiquettes ne

les inscriptions de provenance et les numéros d'inventaire allemands et français ont été relevés. Ces données ont été comparées pour chaque pièce à celles mentionnés par B. Ochs et ont été incluses dans tableau Excel réalisé.

Au-delà de la confrontation de l'inventaire des pièces ostéologiques et des inscriptions (à l'encre et/ou au crayon) qu'elles portaient, la confrontation a porté sur les conditionnements anciens, les traces laissées par les crânes sur le fond de ces conditionnements et leurs éventuels cartels afin de préciser la nature des emplois de conditionnements et des éventuelles permutations de pièces. Ces cartels anciens écrits en français, ainsi que les conditionnements anciens de couleur noire, en permettant la présentation des crânes lors des cours sans avoir nécessairement à les manipuler, datent probablement des années 1920 et sont contemporains de la réalisation de l'inventaire en français qui porte les mêmes informations.

Enfin, l'ensemble des données ci-dessus a été confronté à la publication de 1898 de A. Widenmann afin de comparer les descriptions, les mesures et les photographies de l'auteur. La vérification des mesures, des aspects des sutures, en particulier au niveau des os wormiens, a été mobilisée lorsque les inscriptions sur les crânes étaient difficilement lisibles, afin d'exclure des permutations de crânes entre les conditionnements.

Données sur les restes humains se rapportant à la Tanzanie.

Les restes humains venant de l'actuelle Tanzanie, figurent dans le catalogue d'inventaire français comme ayant toutes été données à la Kaiser-Wilhelms-Universität par le Dr August Widenmann.⁷

August Widenmann (1865-1949) est un médecin qui a fait ses études à Berlin⁸ et devient officier sanitaire de la « Schutztruppe für Deutsch-Ostafrika. »⁹ Il est mentionné comme le donateur de 34 entrées dans le catalogue de la collection de l'Institut d'anatomie de Strasbourg. Il n'a pas été établi, en dehors de ce don et des

sont pas fixées aux pièces ostéologiques et certaines boîtes sont des emplois de conditionnements ostéologiques plus anciens pouvant ou non correspondre à la pièce actuelle.

L'ensemble est conservé dans la réserve sécurisée de l'Institut, dans des armoires métalliques, en vis-à-vis des quelques squelettes ; l'ensemble est structuré en fonction de grandes zones géographiques. En parallèle, plusieurs thèses de médecine ont été entreprises :

Moos, Jean-Marc, *Les collections craniologiques humaines de l'institut d'anatomie normale de la faculté de médecine de Strasbourg : catalogues anciens et inventaire actuel*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 2001 ;

Arnold, Emmanuel, *Les collections craniologiques humaines de l'institut d'anatomie normale de la faculté de médecine de Strasbourg : index et aspects analytiques*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 2002.

⁷ Notez que l'origine indiqué dans les catalogues est celle donnée par les collecteurs/acquéreurs.

⁸ Widenmann, August. *Zur Symptomatologie der cerebralen Aphasie*. Inaugural-Dissertation, Friedrichs-Wilhelms-Universität zu Berlin, 1886.

⁹ Widenmann a également transmis 6 objets au Ethnologischen Museums Berlin. Assilkinga, Mikael et al., *Atlas der Abwesenheit: Kameruns Kulturerbe in Deutschland*, Heidelberg: arthistoricum.net-ART-Books, 2023, p. 366. <https://doi.org/10.11588/arthistoricum.1219>

remerciements qu'il adresse à G. Schwalbe pour ses conseils en vue de la publication de sa description des crânes, d'autres dons ou liens ultérieurs d'A. Widenmann avec l'Institut d'anatomie de Strasbourg.¹⁰ Les 34 entrées ne correspondent par contre pas toutes à des pièces mentionnées comme « Dschagga » dans le titre de sa publication de 1898.

L'ensemble du don comprend 1 moulage endocrânien en plâtre et 32 ensembles ostéologiques, dont 31 crânes ainsi qu'1 squelette comprenant son crâne conditionné séparément, soit 32 individus. Les précisions sur les tribus d'origine des pièces identifient : 1 crâne « Massai », 1 ensemble squelettique complet « Nyamwesi », 30 crânes « Dschagga ».¹¹ Ils sont référencés comme étant tous entrés dans la collection le 01.04.1897.

A. Widenmann publie deux études, en 1898 et 1899, sur cette collection.¹² Il écrit que 29 des crânes « Dschagga » proviennent d'une zone funéraire et ont été collectés entre 1895 et 1897 dans la région de Moschi (colonisée par l'Allemagne en 1893).¹³ Le 30^e crâne « Dschagga » est celui du chef de tribu M'Kunde de Kibanoto. A. Widenmann écrit que ce chef de tribu s'est enfui de prison mais que sa tête coupée fut ramenée par des « indigènes alliés », après qu'il ait été exécuté par des auxiliaires des forces d'occupation allemande, sa tête a été ramenée comme preuve à l'occupant.¹⁴

Les publications de A. Widenmann incluent un très grand nombre de mesures détaillant la description des crânes. Ces mesures, ainsi que les quelques photographies et les descriptions qualitatives ont été mobilisées lors du récolement.

¹⁰ Nous pouvons faire une supposition que W. Waldeyer à Berlin était l'intermédiaire ; une recherche supplémentaire sera nécessaire pour confirmer le rôle de W. Waldeyer dans la constitution de la collection anthropologique de Strasbourg.

¹¹ Les inventaires ont repris les termes de la publication de Widenmann : Dschagga, Massai et Nyamwesi, pour lesquels on adopte généralement aujourd'hui les termes : Chagga, Maasaï, Nyamwezi et Wachaga, Wamasai, Wanyamwezi en swahili.

¹² Widenmann, August. "Untersuchung von 30 Dschaggaschädeln. Mit Tabel X." *Archiv für Anthropologie* 25 (1898): 361–96; Widenmann, August. *Die Kilimandscharo-Bevölkerung: Anthropologisches und Ethnographisches aus dem Dschaggalande*. Gotha, Allemagne: Justus Perthes, 1899.

¹³ Cette zone funéraire correspond à celle décrite par Adam Jones lors d'une autre mission. L'ouvrage de A. Jones inclut une photo dans laquelle on voit une libation pour les crânes ancestraux chez les Pare (voisins des Chaggas), datant probablement de 1926 et fait référence à un film où l'on voit la même scène. Adam Jones, ed., *Through a Glass, Darkly: Photographs of the Leipzig Mission from East Africa, 1896-1939*, Leipzig: Leipziger Universitatverlag, 2013, p. 39.

¹⁴ Cette pratique d'acquisition est similaire à celle du crâne du chef kanak Ataï en Nouvelle Calédonie, décapité en 1878 par des kanaks alliés aux troupes françaises, dont la tête est ensuite acquise par un médecin militaire qui la remet à la Société d'Anthropologie de Paris (SAP) qui en fait l'étude. Ce crâne, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle dans les réserves du Musée de l'Homme, a été cédé par la SAP en 2014 pour permettre son retour en Nouvelle Calédonie.

Patin, Christelle, *Ataï, un chef kanak au musée : histoires d'un héritage colonial*, Paris : Muséum national d'Histoire naturelle « Collection Archives, n° 28 », 2019.

Elles ont contribué à valider l'identité de chaque crâne en dépit de l'effacement partiel de certaines inscriptions.

Lors du récolement, 32 pièces ont été identifiées et vérifiées (ce qui correspond à 31 individus).¹⁵ Un seul crâne n'a pas été identifié comme correspondant, avec certitude, aux entrées dans l'inventaire ; son conditionnement porte une étiquette correspondant à l'inventaire, mais le crâne ne semble correspondre ni par sa morphologie, ni par sa dentition, aux éléments descriptifs figurant dans la publication de A. Widenmann (1898).

La majorité des 29 crânes « Dschagga » a un aspect rouge-ocre lié à des traces de terre ocre et n'a pas de mandibule associée. Ces deux caractères corroborent la description que A. Widenmann fait de leur collecte. Comme indiqué précédemment, il écrit en effet avoir collecté des crânes déposés, proches les uns des autres et de poteries, sur le sol de ce qui constituait un lieu d'hommage funéraire. En effet, les populations locales, après un temps d'inhumation, déposaient les crânes dans des lieux de recueillement. Les crânes figurés sur les photos de la publication de A. Widenmann (1898) présentent généralement moins de traces de terre que les autres et l'on peut faire l'hypothèse qu'ils ont été nettoyés avant la prise photographique. Le crâne n°1897-98/20 photographié par A. Widenmann (n°XVII) puis radiographié en 1998, apparaît particulièrement nettoyé.

Seul le crâne déposé dans le conditionnement 885 et dont les inscriptions sont illisibles, ne peut pas être rattaché avec certitude aux pièces tanzaniennes de la collection A. Widenmann. Il est dépourvu de trace de terre et apparaît desséché soit qu'il ait été longuement exposé après avoir été exhumé, soit qu'il ait subi un traitement ne faisant pas l'objet d'une documentation.

Le crâne du chef de tribu M'Kunde est dépourvu de trace de terre ce qui est en accord avec son origine à partir d'une tête directement préparée par A. Widenmann.

Le crâne « Nyamwesi » est en lien avec un squelette, conditionné séparément, ce qui est en accord avec sa description qui indique qu'il s'agit des restes squelettiques d'un porteur décédé dont les éléments ostéologiques ont été préparés pour étude.

Le crâne « Massaï » collecté près d'Aruscha est sans mandibule, contrairement à la mention d'origine.

¹⁵ Par rapport à l'inventaire d'Ochs (1997) où le crâne Massaï est indiqué manquant, nous pouvons confirmer sa présence. E. Arnold (2002) indique que ce crâne a été retrouvé après la rédaction des travaux d'Ochs en 1997. Arnold, Emmanuel, *Les collections craniologiques humaines de l'institut d'anatomie normale de la faculté de médecine de Strasbourg : index et aspects analytiques*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 2002, p. 188.

Inventaire des éléments de la « collection Widenmann » provenant de Deutsch-Ostafrika.

N° 1897-98/1 Crâne avec mandibule. Le crâne [sans mandibule observée].

Référence catalogue allemand : 1897-98/1

Référence collection anthropologique allemande : 856

Référence catalogue français, Catalogue Principal (post-1919) : 1923/5349

Référence collection anthropologique française, Catalogue C (post-1919) : 1332 selon Ochs¹⁶

Informations sur l'individu dans le catalogue : Massaï. Féminin. Une vieille femme de la brousse, trouvée près de Aruscha – Aschini.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Le mot "Massai" est lisible. Les autres inscriptions sur le crâne sont illisibles.



N° 1897-98/2 Crâne avec mandibule.

Référence catalogue allemand : 1897-98/2

Référence collection anthropologique allemande : 857

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5350

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1332¹⁷

Informations sur l'individu dans le catalogue : Nyamwesi. Porteur Kingambo d'environ 35 ans.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. L'inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche et sur la face externe de la branche montante gauche de la mandibule : 1897-98/2 857 et les inscriptions chiffrées 1897-98/2 857 sur la pièce sont lisibles ; le 857 est presque effacé. Le crâne correspond au squelette 1897-98/3.



¹⁶ Il y a une erreur de numéro de référence dans la thèse de Ochs qui indique pour les préparations 1897-98/1 et 1897-98/2 le même numéro C 1332 ; en l'absence du catalogue C (que nous n'avons pas localisé), nous ne pouvons pas vérifier l'origine de l'information erronée.

¹⁷ Voir note ci-dessus.

N° 1897-98/3 Pièces de squelette, non montées.

Référence catalogue allemand : 1897-98/3

Référence collection anthropologique allemande : 858

Référence catalogue français (post-1919) : sans numéro

Référence collection anthropologique française (post-1919) : sans numéro

Informations sur l'individu dans le catalogue : Nyamwesi. Porteur Kingambo d'environ 38 ans¹⁸.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les éléments squelettiques ont été trouvés dans un sac plastique placé dans une boîte de conditionnement portant sur une étiquette l'inscription : 1897-98/3 858. Ces éléments de squelette correspondent au crâne 1897-98/2. [sans photo]

N° 1897-98/4 Crâne avec mandibule n° XVI. Le crâne a été retrouvé sans mandibule.

Référence catalogue allemand : 1897-98/4

Référence collection anthropologique allemande : 859

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5358

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1341

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga, Mkunde. Chef de tribu de Kibanoto de la région Ouest du Kilimandjaro, puni pour vol par le gouvernement, évadé de prison, sa tête coupée fut ramenée par des indigènes alliés.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Une inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche : Dschagga n° XVI, 1897-98/4 859, associée à une inscription à l'encre sur le frontal : MKunde Kibanoto. Également en concordance avec les 4 photos du crâne XVI de la publication de Widenmann (1898). Le crâne est sans trace de terre.



IAN, N° 1897-98/4, Photo : M. Van Praët

¹⁸ Ochs et Arnold ont indiqué l'âge de 35 ans. Le catalogue post-1919 indique 38 ans.

N° 1897-98/5 Crâne sans mandibule n°I, endommagé.

Référence catalogue allemand : 1897-98/5

Référence collection anthropologique allemande : 860

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5359

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1342

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Identifié par une inscription à l'encre située sur l'échelle temporale gauche : Dschagga, 1897-98/5 ; n°I non lisible. On peut remarquer une coloration ocre-rouge en lien avec des traces de terre.



IAN, N° 1897-98/5, Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/6 Crâne sans mandibule n°II, endommagé.

Référence catalogue allemand : 1897-98/6

Référence collection anthropologique allemande : 861

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5360

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1343

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Présence de traces de terre ocre ; le crâne est endommagé, particulièrement à droite, probablement postérieurement à la collecte vu la disposition des traces de terre ocre.



IAN, N° 1897-98/6, Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/7 Crâne sans mandibule n°III, endommagé.

Référence catalogue allemand : 1897-98/7

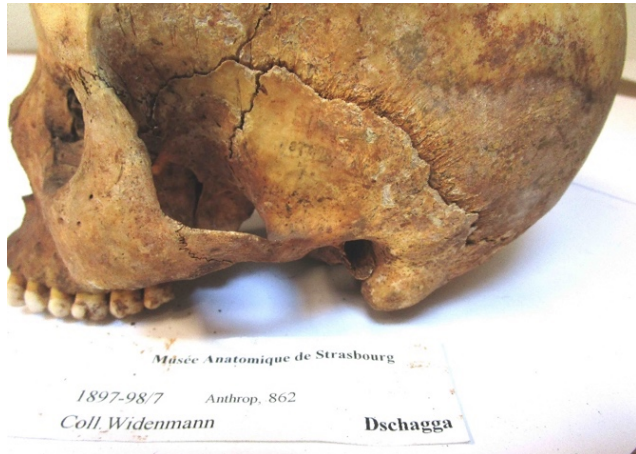
Référence collection anthropologique allemande : 862

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5361

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1344

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Porte les références à l'encre sur l'écaille temporale gauche : Dschagga 1897-98/7.862. Également vérifié par comparaison aux photos du crâne III de la publication de A. Widenmann (1898).



N° 1897-98/8 Crâne sans mandibule n°IV, en partie endommagé.

Référence catalogue allemand : 1897-98/8

Référence collection anthropologique allemande : 863

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5362

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1345

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Porte l'inscription à l'encre 863 sur l'os temporal gauche et des traces de terre ocre, crâne endommagé au niveau de l'orbite oculaire droite.



N° 1897-98/9 Crâne sans mandibule n°V.

Référence catalogue allemand : 1897-98/9

Référence collection anthropologique allemande : 864

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5363

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1346

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Il présente des traces de terre ocre.



N° 1897-98/10 Crâne sans mandibule n°VI.

Référence catalogue allemand : 1897-98/10

Référence collection anthropologique allemande : 865

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5364

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1347

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. L'inscription 865, VII est non lisible. Il est partiellement endommagé et porte des traces de terre ocre. Il a été vérifié par comparaison aux 2 photos du crâne VI de la publication de A. Widenmann (1898).



N° 1897-98/11 Crâne sans mandibule n°VII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/11

Référence collection anthropologique allemande : 866

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5365

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1348

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. L'inscription 866 est difficilement lisible. Le crâne semble avoir été nettoyé, probablement lors de la réalisation d'un moulage endocrânien et du sciage de la calotte.



N° 1897-98/12 Crâne sans mandibule n°VIII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/12

Référence collection anthropologique allemande : 867

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5366

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1349

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Porte une inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche : Dschagga 1897-98/12.867. Il présente des traces de terre ocre.



N° 1897-98/13 Crâne sans mandibule n°IX.

Référence catalogue allemand : 1897-98/13

Référence collection anthropologique allemande : 868

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5367

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1350

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Le crâne n'a plus d'éléments écrits lisibles. Le crâne est endommagé (cf zygomatique gauche).



IAN, N° 1897-98/13, Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/14 Crâne sans mandibule n°X.

Référence catalogue allemand : 1897-98/14

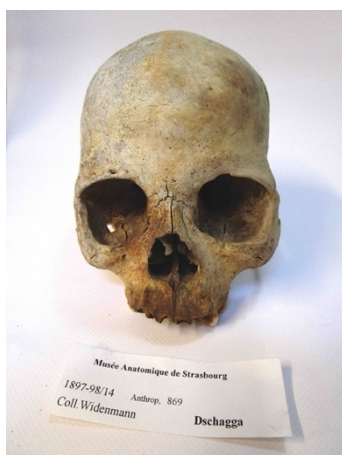
Référence collection anthropologique allemande : 869

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5368

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1351

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Avec la présence dans le conditionnement d'une mandibule cassée qui ne correspond pas au crâne. Il a été confirmé par rapport aux 4 photos du crâne X de la publication de Widenmann (1898).



IAN, N° 1897-98/14, Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/15 Crâne sans mandibule n°XI.

Référence catalogue allemand : 1897-98/15

Référence collection anthropologique allemande : 870

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5369

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1352

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Son conditionnement noir ancien comporte des marques laissées par le crâne ; il porte quelques traces de terre ocre.



IAN, N° 1897-98/15, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/16 Crâne sans mandibule n°XII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/16

Référence collection anthropologique allemande : 871

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5370

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1353

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Son conditionnement noir ancien comporte des marques laissées par le crâne ; il porte des traces de terre ocre.



IAN, N° 1897-98/16, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/17 Crâne sans mandibule n°XIII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/17

Référence collection anthropologique allemande : 872

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5371

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1354

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Son conditionnement noir ancien porte des marques laissées par le crâne ; il porte des traces de terre ocre ; le crâne est partiellement endommagé au niveau du zygomatique gauche.



N° 1897-98/18 Crâne sans mandibule n°XIV.

Référence catalogue allemand : 1897-98/18

Référence collection anthropologique allemande : 873

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5372

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1355

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les chiffres inscrits sur le crâne sont très lisibles, il est dans son conditionnement noir ancien ; il ne porte pas de traces de terre ocre, il est endommagé au niveau du zygomatique gauche.



N° 1897-98/19 Crâne sans mandibule n°XV.

Référence catalogue allemand : 1897-98/19

Référence collection anthropologique allemande : 874

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5373

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1356

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. La référence 874 est inscrite en grand sur le crâne et il est dans son conditionnement noir ancien ; il porte des traces de terre ocre.



N° 1897-98/20 Crâne sans mandibule n°XVII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/20

Référence collection anthropologique allemande : 875

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5374

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1357

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié après comparaison aux deux photos du crâne XVII de la publication de Widenmann (1898) ; il porte des traces de terre ocre. Il est endommagé au niveau du zygomatic gauche. Ce crâne a été radiographié le 11.02.1998 au CHRU de Strasbourg (les radios sont dans le conditionnement avec le crâne).



N° 1897-98/21 Crâne sans mandibule n°XVIII..

Référence catalogue allemand : 1897-98/21

Référence collection anthropologique allemande : 876

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5375

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1358

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Une inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche : Dschagga 1897-98/21.876, par contre le n° XVIII est non visible ; il porte des traces de terre ocre.



N° 1897-98/22 Crâne sans mandibule n°XIX.

Référence catalogue allemand : 1897-98/22

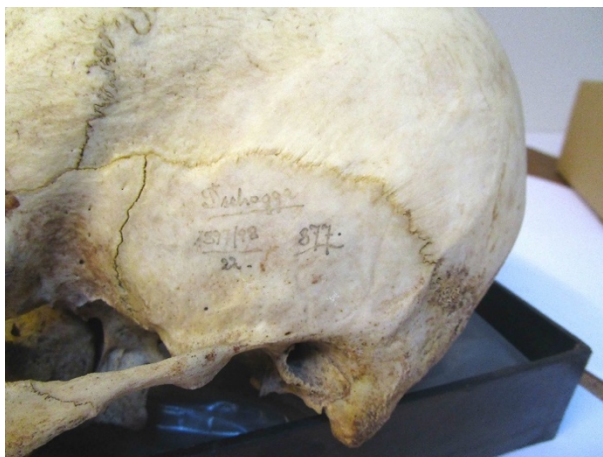
Référence collection anthropologique allemande : 877

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5376

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1359

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Une inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche : Dschagga 1897-98/22.877, par contre n° XIX non visible ; il ne porte pas de traces de terre ocre.



N° 1897-98/23 Crâne sans mandibule n°XX.

Référence catalogue allemand : 1897-98/23

Référence collection anthropologique allemande : 878

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5377

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1360

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Une inscription à l'encre située sur l'écaille temporale gauche : Dschagga 1897-98/23.878 ; n° XX non visible ; traces de terre ocre ; il est très endommagé (écaille temporale gauche absente). Un morceau de mandibule sans trace d'ocre ne semblant pas correspondre au crâne a été trouvé dans le même conditionnement, il porte l'inscription « Bafut Epsilon m Epsilon » ce qui permet de le rapporter à la collection d'origine camerounaise du Dr. Th Berke.



N° 1897-98/24 Crâne sans mandibule n°XXI.

Référence catalogue allemand : 1897-98/24

Référence collection anthropologique allemande : 879

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5378

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1361

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. L'inscription Dschagga 1897-98/24. 879 n° XXI lisible (le XXI est gravé dans la matière osseuse) ; il comporte peu de traces de terre ocre.



N° 1897-98/25 Crâne sans mandibule n°XXII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/25

Référence collection anthropologique allemande : 880

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5379

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1362

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. L'inscription Dschagga 1897-98/25. 880 n° XXII lisible (le XXII est gravé dans la matière osseuse).



IAN, N° 1897-98/25, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/26 Crâne sans mandibule n°XXIII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/26

Référence collection anthropologique allemande : 881

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5380

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1363

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les inscriptions sont en cours d'effacement du fait du détachement de la couche de terre ocre. Il est endommagé sur sa moitié gauche.



IAN, N° 1897-98/26, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/27 Crâne sans mandibule n°XXIV, endommagé.

Référence catalogue allemand : 1897-98/27

Référence collection anthropologique allemande : 882

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5381

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1364

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les inscriptions sont presque effacées du fait de la perte d'ocre et pratiquement illisibles ; les traces dans l'ancien conditionnement noir ancien correspondent par contre parfaitement au crâne..



IAN, N° 1897-98/27, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/28 Crâne sans mandibule n°XXV.

Référence catalogue allemand : 1897-98/28

Référence collection anthropologique allemande : 883

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5382

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1365

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les traces de terre sont moins présentes que sur la majorité des autres crânes ; zygomatic gauche endommagé.



IAN, N° 1897-98/28, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/29 Crâne sans mandibule n°XXVI.

Référence catalogue allemand : 1897-98/29

Référence collection anthropologique allemande : 884

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5383

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1366

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les inscriptions 884 et XXVI sont lisibles ainsi que des traces de terre ocre.



IAN N° 1897-98/29 Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/30 Crâne sans mandibule n°XXVII. CORRESPONDANCE NON AVÉRÉE.

Référence catalogue allemand : 1897-98/30

Référence collection anthropologique allemande : 885

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5384

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1367

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Non-vérifié. Sans confirmation qu'il s'agit du crâne 1897-98/30. Crâne endommagé sans occipital et comportant une perforation du maxillaire droit ; il n'a aucune trace de terre ocre et sa surface a un aspect blanchi et desséché. Il ne semble pas correspondre au descriptif du crâne XXVII de la publication de Widenmann (1898).



IAN N° 1897-98/30 Photo : M. Van Praët

N° 1897-98/31 Crâne sans mandibule n°XXVIII.

Référence catalogue allemand : 1897-98/31

Référence collection anthropologique allemande : 886

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5385

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1368

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Il ne porte pas d'inscription lisible et est plus propre que la majorité des autres crânes. Il correspond néanmoins au descriptif, notamment avec 3 os wormiens mentionnés dans la publication de Widenmann (1898).



IAN, N° 1897-98/31, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/32 Crâne sans mandibule n°XXIX.

Référence catalogue allemand : 1897-98/32

Référence collection anthropologique allemande : 887

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5386

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1369

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Des inscriptions sur le crâne dont le n° 32 bien visible. Les 6 os wormiens mentionnés dans la publication de Widenmann (1898) correspondent.



IAN, N° 1897-98/32, Photo : M. Van Praet

N° 1897-98/33 Crâne sans mandibule n°XXX.

Référence catalogue allemand : 1897-98/33

Référence collection anthropologique allemande : 888

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5387

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1370

Informations sur l'individu dans le catalogue : Dschagga : Kilimandjaro.

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Une étiquette porte la référence et les inscriptions sur le crâne sont lisibles ; il ne porte pas de traces de terre ocre. Un morceau de maxillaire est présent dans le conditionnement et semble présenter une correspondance anatomique.



IAN, N° 1897-98/33, Photo : M. Van Praet

Données sur les restes humains provenant de « Deutsch-Südwestafrika »

Les restes humains venant de la Namibie figurant dans le catalogue de l'Institut d'Anatomie de Strasbourg sont deux pièces données à la Kaiser-Wilhelms-Universität avant le génocide de 1904 -1908 par le Dr Carl Christian Sick (1856-1929), médecin à Hambourg, avec la descriptif « Herero : Afrique allemande du sud-ouest ».¹⁹

Après des études à Strasbourg de 1882 à 1885²⁰ et avoir occupé un poste d'assistant d'anatomie de 1883 à 1885, C. Sick poursuit sa carrière à l'hôpital de Hambourg. Il a fait plusieurs dons à l'Institut d'anatomie de Strasbourg entre 1888 et 1909, dont 104 préparations craniologiques humaines, comportant 9 pièces d'origine africaine.²¹ Le catalogue mentionne deux pièces n° 1403 et 1404 portant l'indication « Herero : Afrique allemande du sud-ouest » entrées en collection le 7 octobre 1903. Les massacres menés sous le commandement du Général Lothar von Trotha ayant été engagés en 1904,²² postérieurement à l'entrée en collection de ces deux pièces, elles n'apparaissent pas liées au génocide. Cela n'exclut pas qu'il s'agit de restes humains liés à des combats antérieurs et ils ont en tout état de cause été collectés pendant la période de colonisation. Il n'y a pas de sources dans les archives de l'Institut d'Anatomie, ou sur la vie et les travaux de C. Sick, qui permettent de préciser davantage la provenance de ces deux pièces.

¹⁹ « Zum Geburtstag des Hofrats Professor Dr. Carl Sick », Staatsarchiv Hamburg, Gesundheitsverwaltung, Personalakten 114 ;

« Zum Gedächtnis. Henri Sick » *Mitteilungen für die Ärzte und Zahnärzte Gross-Hamburgs*, nr. 43, 1929, p. 476-477 ;

« Personalla : Carl Christian Sick » *Mitteilungen für die Ärzte und Zahnärzte Gross-Hamburgs*, nr. 52, 1926, p. 496 ;

« Personalla : Herr Professor Sick » *Mitteilungen für die Ärzte und Zahnärzte Gross-Hamburgs*, nr. 48, 1928, p. 531 ;

« Kleine Mitteilungen » *Mitteilungen für die Ärzte und Zahnärzte Gross-Hamburgs*, nr. 23, 1927, p. 264.

²⁰ Il a soutenu une thèse d'anatomie pathologique sous la direction de F. von Recklinghausen : Carl Sick, *Untersuchungen über das Ödem*. Thèse de médecine, Strassburg, Speier : Jul. Kranzbühler & Cp., 1885. (Il est parfois cité dans les nécrologies, qu'il a également fait des études de médecine à l'Universität Würzburg).

²¹ Arnold, Emmanuel, *Les collections craniologiques humaines de l'institut d'anatomie normale de la faculté de médecine de Strasbourg : index et aspects analytiques*. Thèse de médecine sous la direction de Jean-Marie Le Minor, Faculté de médecine de Strasbourg, 2002, p. 147-149.

²² Le Général von Trotha publia son ordre d'extermination le 2 octobre 1904.

Cf. Isabel V. Hull, *Absolute Destruction: Military Culture and the Practices of War in Imperial Germany*, Cornell University Press, 2005. <https://www.jstor.org/stable/10.7591/j.ctt24hg51>;

Shigwedha, Vilho Amukwaya. « The return of Herero and Nama bones from Germany: the victims' struggle for recognition and recurring genocide memories in Namibia » In J.-M. Dreyfus & É. Anstett (Eds.), *Human Remains in Society: Curation and Exhibition in the Aftermath of Genocide and Mass-violence*, Manchester University Press, 2016, p. 197-219, <http://www.jstor.org/stable/j.ctt21h4xwg.14>

Lors du récolement, les deux pièces ont été identifiées et examinées. Le récolement a été établi en examinant les inscriptions sur les pièces et leurs correspondances avec les anciennes étiquettes.

Inventaire des éléments provenant de « Deutsch-Südwestafrika »

N° 1904/69 Crâne avec mandibule.

Référence catalogue allemand : 1904/69

Référence collection anthropologique allemande : 1403

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5339

Référence collection anthropologique française (post-1919) : 1322

Informations sur l'individu : Herero : Afrique allemande du sud-ouest. Masculin

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les inscriptions sur la pièce sont très lisibles, à l'encre et situées sur l'os pariétal gauche : 1904/69 1403, ainsi que sur la face externe de la branche montante gauche de la mandibule : 1904/69 1403. Elles permettent de vérifier sans hésitation l'identité de la pièce. La pièce est dans son conditionnement noir ancien, comportant un cartel ancien portant le numéro d'inventaire correspondant.

La majorité des dents sont en place, saines et présentent une usure des surfaces de mastication importante, sans doute liée au régime alimentaire. La surface des os crâniens est altérée, colorée et présente quelques décollements superficiels de matière osseuse.



IAN, N° 1904/69, Photo : M. Van Praët

N° 1904/70 Crâne avec mandibule.

Référence catalogue allemand : 1904/70

Référence collection anthropologique allemand : 1404

Référence catalogue français (post-1919) : 1923/5340

Référence collection anthropologique français (post-1919) : 1323

Informations sur l'individu : Herero : Afrique allemande du sud-ouest. Masculin

Observations complémentaires lors du récolement : Retrouvé et vérifié. Les inscriptions sur la pièce sont très lisibles ; à l'encre et situées sur l'os pariétal gauche : 1904/70 1404 ainsi que sur la face externe de la branche montante gauche de la mandibule : 1904/70 1404. Elles permettent de vérifier sans hésitation l'identité de la pièce qui est dans son conditionnement ancien noir, comportant un cartel ancien portant le numéro d'inventaire correspondant. Les os ont un aspect propre et blanchi, ils ne présentent pas de décollements superficiels.



Synthèse du récolement des restes humains constitués à partir de collectes dans les protectorats allemands de « Deutsch-Ostafrika » et « Deutsch-Südwestafrika ».

Une conservation de qualité.

En dépit des conflits militaires et changements d'organisation des structures universitaires sur Strasbourg depuis la création de l'Institut d'anatomie normale, les collections qui y sont conservées sont, pour celles ayant fait l'objet du présent récolement, conservées dans leur intégrité, à peut-être une exception près.

La reprise et la traduction en français des inventaires allemands après 1919 n'entraîne pas de confusions et les inscriptions ajoutées sur les pièces ostéologiques, permettent parfois, vu les effacements liés au temps et aux manipulations, des recoupements utiles à l'identification individuelle des crânes de la « collection Widenmann ».

Une amélioration nécessaire.

Il convient néanmoins, sur la base des observations menées lors de ce récolement, que chaque pièce ostéologique soit matériellement liée à son étiquette portant les références de l'inventaire. Les étiquettes sont actuellement déposées dans les conditionnements ce qui peut conduire, comme nous l'avons constaté, à des permutations de pièces et de conditionnements. Cette préconisation vaut pour l'ensemble de la collection ostéologique mais peut être menée progressivement dès que des éléments sont manipulés.

Un point d'alerte.

Les inventaires allemands et français ne sont pas tous localisés, s'il est possible de se référer à des publications et en particulier à des thèses des années 1990-2000 les citant, il demeure indispensable de reconstituer le fonds de l'inventaire et de localiser les catalogues et les archives non-retrouvés. Il est également recommandé de numériser ces catalogues et les archives liés aux collections considérées ici.

Les pièces namibiennes : 2 crânes entrés en collection en 1903.

Les restes humains de Namibie entrés, sous l'Empire, dans les collections allemandes résultent de la phase de domination coloniale allemande dans le sud-ouest de l'Afrique de 1884 à 1915. En Allemagne, les restes humains de cette région de l'ouest africain semblent en partie, acquis pendant le génocide perpétré de 1904 à 1908 et font l'objet d'un programme de restitution.

La documentation des dons du Dr. C. Sick ne permettent pas de connaître les conditions exactes dans lesquelles il en avait préalablement fait l'acquisition, contrairement à d'autres pièces d'origine africaine qui font référence à des achats ou à des décès dans la région d'Hambourg où il exerçait. L'état de conservation assez différent des deux crânes ne permet pas d'exclure que l'un provienne d'une dissection

(1904/70 1404) et l'autre d'une fouille de sépulture (1904/69 1403) du fait de la coloration des os.

En tout état de cause, vu leur date d'entrée en collection en octobre 1903 et l'attribution de numéros d'inventaire début 1904 (ces deux pièces portent les n° 69 et 70 de l'année 1904), il est possible d'exclure qu'ils résultent du génocide engagé par le Général von Trotha en octobre 1904.

Cela ne signifie en rien que ces deux crânes aient été acquis par des voies éthiques, la mise en place du Protectorat allemand, à partir de 1884, s'étant accompagnée de combats violents.

Les pièces tanzaniennes : les restes humains de 32 individus appartenant à 3 populations distinctes.

Les publications de August Widenmann, documentant son don de 32 ensembles ostéologiques, permettent de préciser l'origine et le mode d'acquisition de ces restes humains entrés en collection en avril 1897.

La majorité de la collection, 29 crânes Chaggas, a été collectée, après la fuite des habitants, dans un espace funéraire de la région de Moschi où les populations exposent traditionnellement les crânes des ancêtres.

Le 30^e crâne Chagga résulte de la préparation ostéologique de la tête décapitée du chef d'une tribu insoumise, M'Kunde de Kibanoto.

Le crâne d'une femme Massaï âgée, a été collecté un peu plus à l'ouest, près d'Aruscha, dans des conditions imprécises qui pourraient se rapprocher de la collecte des 29 crânes Chaggas.

Un ensemble squelettique complet d'un homme Nyamwézi d'environ 35 ans, enrôlé comme porteur par les troupes allemandes, a fait l'objet d'une préparation ostéologique après le décès de celui-ci.

L'ensemble de ces restes humains provient de territoires de l'actuelle Tanzanie et a été collecté par un officier sanitaire de la « Schutztruppe für Deutsch-Ostafrika » pendant la période du Protectorat allemand instauré en 1885.

Mise en perspective des résultats acquis vis-à-vis de la législation.

Le but du présent récolement n'est pas de se substituer à l'Université de Strasbourg et ses tutelles quant à l'avenir des restes humains considérés dans ce récolement.

Il est néanmoins possible de mettre les résultats acquis en perspective des articles de la loi relative à la restitution des restes humains et en particulier en vis-à-vis de ses articles L 115-1 et suivants.²³

La documentation issue du récolement apparaît en concordance avec à l'art. 115-6 :

« 2° Les restes humains concernés sont ceux de personnes mortes après l'an 1500 ;

²³ LOI n° 2023-1251 du 26 décembre 2023 relative à la restitution de restes humains appartenant aux collections publiques : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000048668800>

« 3° Les conditions de leur collecte portent atteinte au principe de la dignité de la personne humaine ou, du point de vue du groupe humain dont ils sont originaires, leur conservation dans les collections contrevient au respect de la culture et des traditions de ce groupe ».

Et ne pas nécessiter la mise en place des procédures de l'article 115-7, vu l'identification avérée des restes humains concernés :

« Art. L. 115-7.-Lors d'une demande de restitution de restes humains dont l'identification est incertaine, un comité scientifique est créé de façon concertée avec l'État demandeur afin de représenter les deux États de manière équilibrée. (...) Ce comité conduit un travail conjoint d'analyse scientifique sur l'origine des restes humains faisant l'objet d'une demande de restitution, afin de tenter de préciser leur identification ou, à défaut, de les relier de manière probante au groupe humain dont ils sont présumés issus. Le comité scientifique peut également se prononcer sur la qualité de restes humains lorsque celle-ci fait débat... ».

Par rapport aux réflexions à venir, il est clairement apparu lors du récolement que l'ensemble des pièces concernées sont des collections qui témoignent d'histoires partagées de la France, de la Namibie et de la Tanzanie avec l'Allemagne, sur une même période, à la charnière des dix-neuvième et vingtième siècles.

Ces collections ont en effet été acquises par la Kaiser-Wilhelms-Universität, après sa création, suite à l'annexion allemande de l'Alsace et sont issues de territoires occupés par la même puissance impériale sous l'appellation de Protektorats à partir de 1884 en Namibie et de 1885 en Tanzanie.

Annexe 1. Tableau récapitulatif des restes humains liés à l'actuelle Tanzanie, conservés à l'Institut d'anatomie normale de l'Université de Strasbourg.

Ancien Catalogue (DE)	Catalogue Antropol. (DE)	Catalogue Principal (FR)	Catalogue C. (FR)	Description	Origine - selon catalogue	Sexe	Entré dans les collections/catalogue	Source	Récolément
1 1897-98/1	856	1923/5349	1332	Crâne avec mandibule	Massai	féminin	01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
2 1897-98/2	857	1923/5350	1332	Crâne avec mandibule appartenant au squelette 1897-98/3 - Anthropol.858	Nyamwesi	masculin	01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
3 1897-98/3	858	1923		Pièces de squelette en caisse, non monté	Nyamwesi	masculin	01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
4 1897-98/4	859	1923/5358	1341	Crâne avec mandibule	Dschagga : Mkunde.		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
5 1897-98/5	860	1923/5359	1342	Crâne sans mandibule n°i, en partie détruit	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
6 1897-98/6	861	1923/5360	1343	Crâne sans mandibule n°II, abîmé	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
7 1897-98/7	862	1923/5361	1344	Crâne sans mandibule n°III	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
8 1897-98/8	863	1923/5362	1345	Crâne sans mandibule n°IV, en partie abîmé	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
9 1897-98/9	864	1923/5363	1346	Crâne sans mandibule n°V	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
10 1897-98/10	865	1923/5364	1347	Crâne sans mandibule n°VI	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
11 1897-98/11	866	1923/5365	1348	Crâne sans mandibule n°VII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
12 1897-98/12	867	1923/5366	1349	Crâne sans mandibule n°VIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
13 1897-98/13	868	1923/5367	1350	Crâne sans mandibule n°IX	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
14 1897-98/14	869	1923/5368	1351	Crâne sans mandibule n°X	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
15 1897-98/15	870	1923/5369	1352	Crâne sans mandibule n°XI	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
16 1897-98/16	871	1923/5370	1353	Crâne sans mandibule n°XII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
17 1897-98/17	872	1923/5371	1354	Crâne sans mandibule n°XIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
18 1897-98/18	873	1923/5372	1355	Crâne sans mandibule n°XIV	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
19 1897-98/19	874	1923/5373	1356	Crâne sans mandibule n°XV	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
20 1897-98/20	875	1923/5374	1357	Crâne sans mandibule n°XVII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
21 1897-98/21	876	1923/5375	1358	Crâne sans mandibule n°XVIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
22 1897-98/22	877	1923/5376	1359	Crâne sans mandibule n°XVIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
23 1897-98/23	878	1923/5377	1360	Crâne sans mandibule n°XX	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
24 1897-98/24	879	1923/5378	1361	Crâne sans mandibule n°XXI	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
25 1897-98/25	880	1923/5379	1362	Crâne sans mandibule n°XXII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
26 1897-98/26	881	1923/5380	1363	Crâne sans mandibule n°XXIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
27 1897-98/27	882	1923/5381	1364	Crâne sans mandibule n°XXIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
28 1897-98/28	883	1923/5382	1365	Crâne sans mandibule n°XXV	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
29 1897-98/29	884	1923/5383	1366	Crâne sans mandibule n°XXVI	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
30 1897-98/30	885	1923/5384	1367	Crâne sans mandibule n°XXVII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Non-vérifié
31 1897-98/31	886	1923/5385	1368	Crâne sans mandibule n°XXVIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
32 1897-98/32	887	1923/5387	1370	Crâne sans mandibule n°XXVIII	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié
33 1897-98/33	888	1923/5386	1369	Crâne sans mandibule n°XXX	Dschagga : Kilimandjaro		01.04.1897	Don du Dr. Widenmann	Vérifié

Annexe 2. Tableau récapitulatif des préparations anatomiques liés à l'actuelle Namibie, conservés à l'Institut d'anatomie normale de l'Université de Strasbourg.

	Ancien Catalogue (DE)	Catalogue Antropol. (DE)	Catalogue Principal (FR)	Catalogue C. (FR)	Description	Origine - selon catalogue	Sexe	Entré dans les collections/ catalogue	Source	Récolement
1	1904/69	1403	1923/5339	1322	Crâne avec mandibule	Herero : Afrique allemande du sud-ouest	masculin	07.10.1903	Don du Dr Sick de Hambourg	Retrouvé et Vérifié
2	1904/70	1404	1923/5340	1323	Crâne avec mandibule	Herero : Afrique allemande du sud-ouest	masculin	07.10.1903	Don du Dr Sick de Hambourg	Retrouvé et Vérifié

Annexe 3. Résumé du rapport de récolement.

Récolement des restes humains d'origine Namibienne et Tanzanienne, conservés dans les collections de l'Institut d'Anatomie normale de l'Université de Strasbourg.

Étude réalisée par Tricia Close-Koenig, Michel Van Praët, Christian Bonah, Philippe Clavert (novembre 2023 – avril 2024)

Résumé

La comparaison des collections et inventaires (récolement) réalisée dans les collections d'anatomie de l'Université de Strasbourg quant à l'éventuelle présence de restes humains susceptibles d'être liés à d'actuelles populations de Namibie et Tanzanie, a permis d'identifier avec certitude deux dons effectués à la Kaiser-Wilhelms-Universität, pendant la période d'annexion de l'Alsace.

L'étude des pièces et de leur documentation, permet de rapporter les restes humains concernés à 34 individus distincts, actuellement conservés à l'abri des regards, dans des conditionnements individuels, au sein des réserves de l'Institut d'anatomie normale.

Le don le plus important concerne un ensemble collecté dans la colonie allemande d'*Ost-Afrika* dans les années 1890, sur des territoires relevant de l'actuelle République Unie de Tanzanie. Cet ensemble, très bien documenté par les publications du médecin allemand qui en a fait don, est toujours présent dans les collections d'anatomie.

Il comprend d'une part 29 crânes collectés dans une bananeraie près de la ville de Moschi où la population Chagga déposait traditionnellement les crânes de ses ancêtres, ainsi qu'un crâne d'origine Masaï collecté au nord-ouest de cette région. Il comprend d'autre part les préparations ostéologiques réalisées à partir de deux individus : le squelette d'un porteur d'origine Nyamwézi décédé et le crâne d'un chef de tribu insoumise, décapité par une tribu alliée des troupes colonisatrices.

Le second ensemble concerne le don de deux crânes mentionnés comme d'origine Héréro. S'il est avéré qu'ils parviennent à Strasbourg un an avant le génocide perpétré sous les ordres du Général Von Trotha dans la colonie de la *Deutsch Südwestafrika*, les archives et l'étude des deux crânes ne permettent pas de préciser les conditions exactes de leur acquisition par un médecin allemand qui avait précédemment fait ses études à Strasbourg. Il peut néanmoins être précisé que celui-ci adresse à la Kaiser-Wilhelms-Universität quelques autres acquisitions de collections, réalisés à Hambourg sur la même décennie, alors qu'il y est devenu médecin.

L'étude permet de préciser que la totalité des restes humains concernés correspond à la période de constitution et d'extension de l'Empire allemand en Alsace puis en Afrique, de 1871 à 1918, à l'exclusion de toute autre période.